

Est-il illusoire d'essayer de changer le monde ?

Question :

Un Cours en Miracles déclare : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :7). Cela veut-il dire de s'abstenir de prendre position dans la politique ou d'agir pour l'environnement ? Par exemple, ne devrions-nous pas signer une pétition qui s'oppose à des pratiques dommageables pour l'environnement ou travailler pour des causes politiques qui sont en opposition aux agendas politiques actuels ? Si le monde est une illusion, faut-il le négliger ou essayer d'en faire un « rêve heureux » ?

Réponse :

Dans *Un Cours en Miracles*, Jésus nous enseigne à différents niveaux. Puisque le *cours* dit que le monde n'existe pas : « *Il n'y a pas de monde. C'est la pensée centrale que le cours tente d'enseigner.* » (Leçon PI.136.6 :2,3), il serait incompatible avec son enseignement de donner des directives quant à la manière de se comporter. Le *cours* n'encourage pas et ne décourage pas non plus toute forme particulière d'activité dans le rêve. Cependant, alors qu'il nous donne une nouvelle perspective du monde et non la moindre, incluant le fait que le monde n'existe pas, il nous dit aussi ceci : « *Tu rêves d'un ego séparé et tu crois en un monde qui repose sur lui. Cela est très réel pour toi. Tu ne peux pas défaire cela en ne changeant pas d'esprit là-dessus.* » (T.4.I.4 :4,5,6) Le *cours* reconnaît donc que nous croyons en notre expérience de corps dans le monde physique, et il est très clair lorsqu'il nous met en garde de ne pas nier cette expérience : « *...il est presque impossible de nier son existence [corps] en ce monde. Ceux qui le font se livrent à une forme de déni particulièrement indigne.* » (T.2.IV.3 :10, 11). C'est précisément cette croyance dans notre identité comme corps dans le monde qui a besoin d'être guérie grâce au pardon.

Participer à des causes politiques et environnementales n'est pas différent de toute autre chose que nous faisons, que ce soit prendre soin de notre corps, occuper un emploi, ou aller jouer au golf. Toutes ces choses font partie de la salle de classe où nous pratiquons le pardon. Si vous êtes intéressé par les causes politiques et que vous avez de l'intérêt pour une action spécifique, il n'y a aucune raison de ne pas poursuivre en ce sens. La différence pour ceux qui pratiquent le *cours*, est qu'ils ont comme but pour toutes leurs activités et relations qui vont avec ce but, qu'elles soient transformées par le Saint-Esprit pour guérir, plutôt que de renforcer la particularité d'ego.

Ce processus nécessite le désir d'examiner tous les jugements portés sur tout ce que nous faisons. Il est important de voir comment nous prenons parti, jugeant ceux qui ne partagent pas nos soucis et nos préoccupations et trouvant des « pécheurs » dans toutes les situations afin qu'ils puissent être blâmés pour le gâchis dans lequel nous nous retrouvons. Grâce à ces observations, nous avons l'occasion de voir comment nous rendons le monde réel en tentant de résoudre ses problèmes, au lieu d'assumer la responsabilité de la pensée de séparation qui se perpétue dans notre conscience. C'est de cette manière qu'il nous faut « changer d'esprit sur le monde. » Il est également important de se rappeler qu'il n'y a pas d'activités ou de causes dans lesquelles nous pourrions nous engager, qui sont plus dignes ou plus spirituelles que d'autres. La seule chose « spirituelle » est de pardonner.

Le « rêve heureux » se vit dans l'esprit, et non pas dans le monde. Pendant que nous sommes dans le rêve, il s'agit de prendre conscience que nous sommes dans un rêve et non dans la réalité. Alors, que vous vous impliquiez ou non, que les baleines soient sauvées ou non, vous allez rester en paix en sachant que la vérité n'a pas été affectée par la folie des mensonges de séparation de l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 530